

Entre-deux-Monts (1826)
Route Principale

Fer FF3D - S4C4 (ALS)
46.642365, 5.970642

La croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (3D) d'Entre-deux-Monts (Jura) fait partie du corpus de la demi-douzaine de croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine) présentes sur le territoire jurassien s'étirant du nord au sud de Syam à St-Laurent-en-Grandvaux. Ces croix ont été érigées entre 1826 et 1830.

La croix en fer forgé d'Entre-deux-Monts est placée devant la mairie, en bordure de la route principale traversant le village. On expliquera plus bas, l'architecture et la structure de cette croix métallique qui présente l'avantage, par sa simplicité, d'être bien compréhensibles. Mais regardons, d'abord, le socle (piédestal) sur lequel elle est érigée.

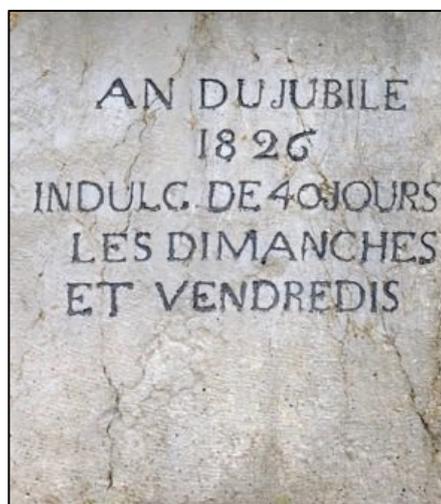


Le piédestal

La croix est, en effet, posée sur un piédestal en calcaire, sobre et peu élancé, ne comportant pas de base. Sa corniche est moulurée avec un talon (ou doucine inversée) surmonté d'un petit réglet.



La face avant du piédestal comporte une inscription gravée indiquant la date de 1826 et rappelant qu'on est dans l'année du jubilé.



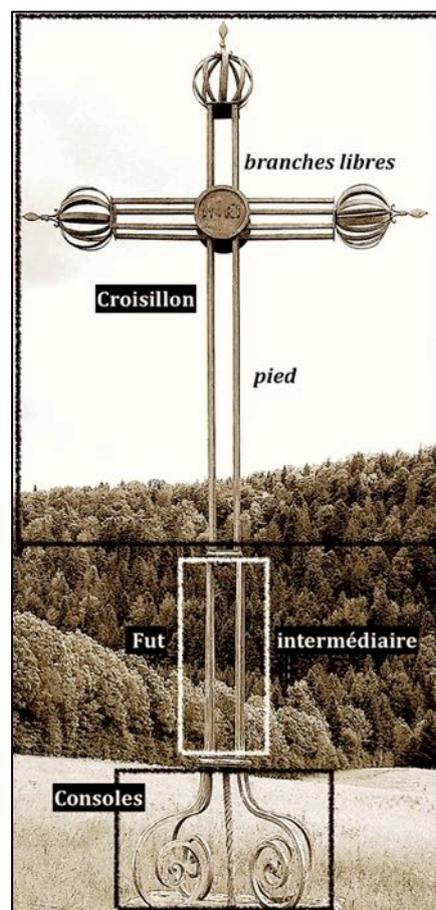
L'architecture et la structure de la croix métallique

Comme ses "consœurs" (autres croix ALS de ce secteur du Jura des plateaux), la croix en fer forgé d'Entre-deux-Monts présente une architecture à étage de modules indépendants et bien distincts.

Ce dispositif "meccano" permet à la fois de réaliser une croix très élancée (principe générique de ces croix ALS) et de permettre de monter et démonter facilement la croix. Une très récente opération de remise en état de la croix par la commune d'Entre-deux-Monts, a permis de confirmer cette "démontabilité-remontabilité" aisée du monument.

Cette architecture à modules indépendants est la marque assez évidente d'une conception "technicienne" de la croix, vraisemblablement par les responsables des forges de Syam alors au meilleur de leur art (et aussi en matière de grandes barres de fer laminé).

La croix comporte un premier module ou base à quatre consoles, surmonté d'un fût-colonne intermédiaire formant allonge et enfin un haut croisillon au pied élargi. Les modules sont solidarités entre eux par boulonnage.



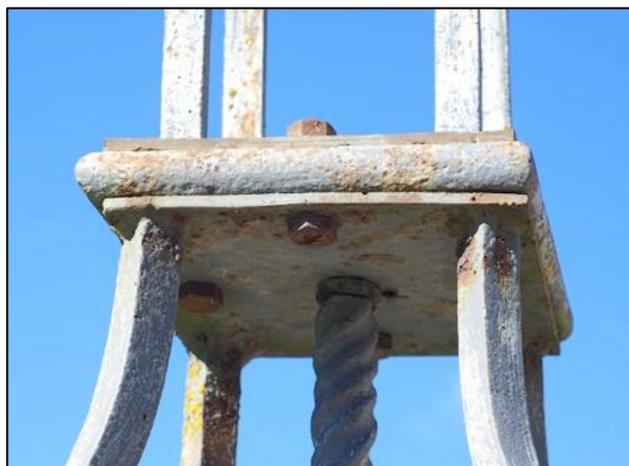
La base et ses consoles



Signature quasi identitaire des croix ALS, la base de la croix comporte une puissante tige centrale torsadée et quatre consoles d'un style bien particulier. D'importants rouleaux, écartés de la tige centrale montante sont positionnés sur les diagonales de la corniche du piédestal. Après leur mouvement spiralé, les fers de section carrée des rouleaux changent de courbure et se redressent verticalement pour venir se fixer sur une platine. Les rouleaux sont fixés à la corniche par ancrage. La belle tige centrale torsadée vient contribuer à la stabilité de la croix.

Cette base et ses consoles à l'allure assez surbaissées sont bien différentes du modèle canonique des croix FF3D du Haut-Doubs.

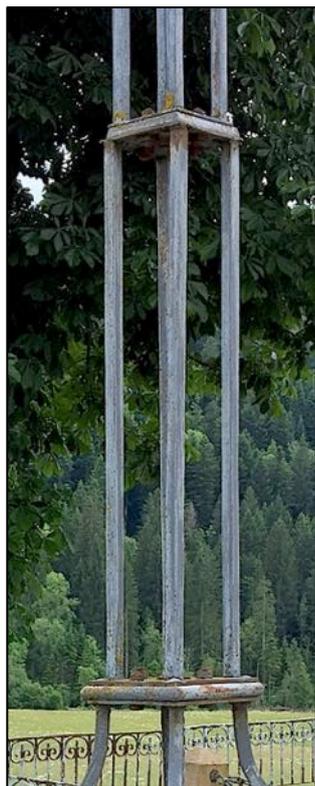
Il est intéressant de regarder de près le dispositif technique de liaison et de fixation entre base et fût intermédiaire.



Les fers montants de la base et du fût sont fixés par soudure à de petites platines carrées peu épaisses. Ces deux platines (basse et haute) viennent prendre en sandwich une 3^{ème} platine plus importante et dont les bords sont à profil torique. L'ensemble du dispositif de liaison est assemblé par de gros boulons. La tige centrale torsadée est, elle-aussi, fixée par boulonnage à la platine haute.

On peut observer que si les fers des consoles ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal, ceux des montants du fût ont, eux, leurs faces parallèles aux axes principaux de la croix et du piédestal. Nul besoin d'opérer de torsion des fers à 45° comme dans le cas des croix du Haut-Doubs : c'est au niveau du dispositif des platines de liaison que se règle le problème de réorientation des faces des fers.

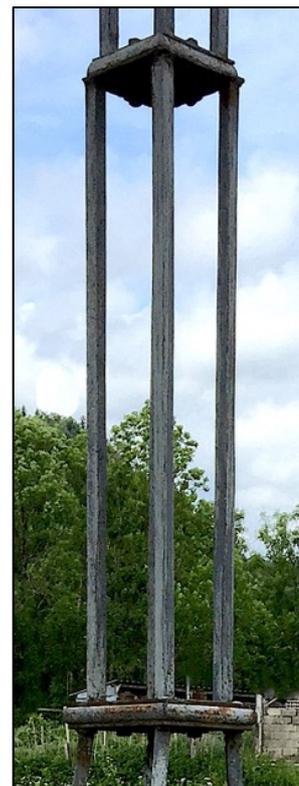
Le fût intermédiaire



Les croix du modèle ALS comporte un fût intermédiaire visant à apporter un surcroît de hauteur au monument (sorte de cou de girafe).

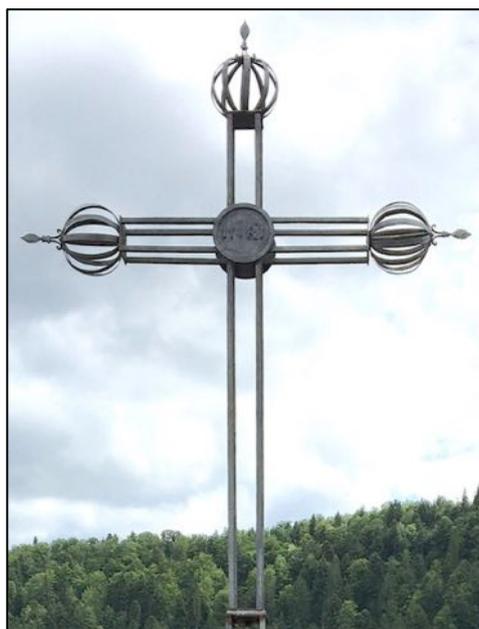
À Entre-deux-Monts, ce fût intermédiaire parallélépipédique est assez élancé.

Il ne comporte toutefois aucun décor dans le volume virtuel créé par les fers carrés.



En partie haute, les fers du fût intermédiaire sont soudés à une platine carrée. C'est celle-ci qui est ensuite liée par boulonnage à la platine basse du pied du croisillon. On comprend à nouveau ici que la croix est faite de modules indépendants différents (sortes de briques de "lego") qui sont assemblés par des boulons lors de l'érection de la croix, avec un principe de recherche de commodité et d'efficacité. À noter que les fers du croisillon sommital ont des sections de moindre largeur que celle des montants du fût et que la largeur même du croisillon est nettement plus petite que celle du fût.

Le croisillon sommital



Le croisillon ou partie sommitale de la croix d'Entre-deux-Monts présente un pied assez étiré et trois branches libres identiques.



Aucun décor n'est incorporé aux volumes virtuels des branches.

À la croisée des branches du croisillon, en face avant de la croix, un disque en fer à rebord saillant comporte le monogramme INRI. De l'autre côté de la croix, un autre disque présente encore des picots laissant penser qu'un décor ou un monogramme aujourd'hui disparu, a pu y être fixé (voir croix de 1826 de Chaux-des-Crotenay).



Les extrémités des branches libres sont aussi une signature typique des croix du modèle ALS. Celles-ci se terminent par des plaques carrées auxquelles sont fixés de beaux globes. Symboles du divin et de l'incommensurable, ces globes sont le seul motif décoratif à caractère religieux (et encore très abstrait !) de la croix (on est loin de l'affichage ostentatoire des signes de la religion catholique conquérante du Haut-Doubs).

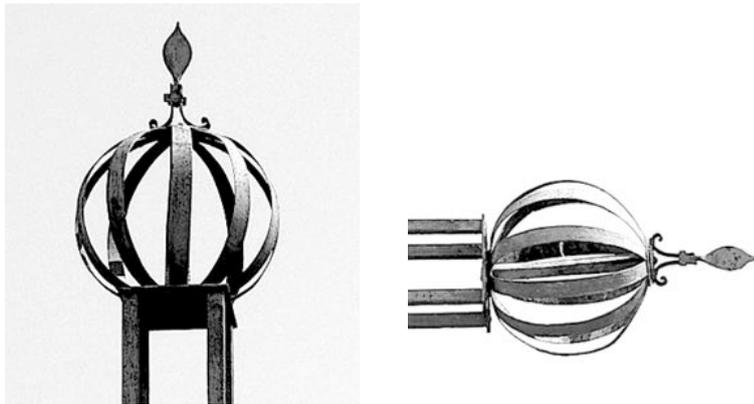
Les globes sont formés de dix arceaux en fer plat. Une barre carrée centrale se terminant par une rondelle permet de maintenir cintrés les arceaux pour qu'ils forment les globes.



Vers l'extérieur, les globes sont prolongés par de petits fers de lance saillants, tenus par de petits supports à volutes en fer plat.



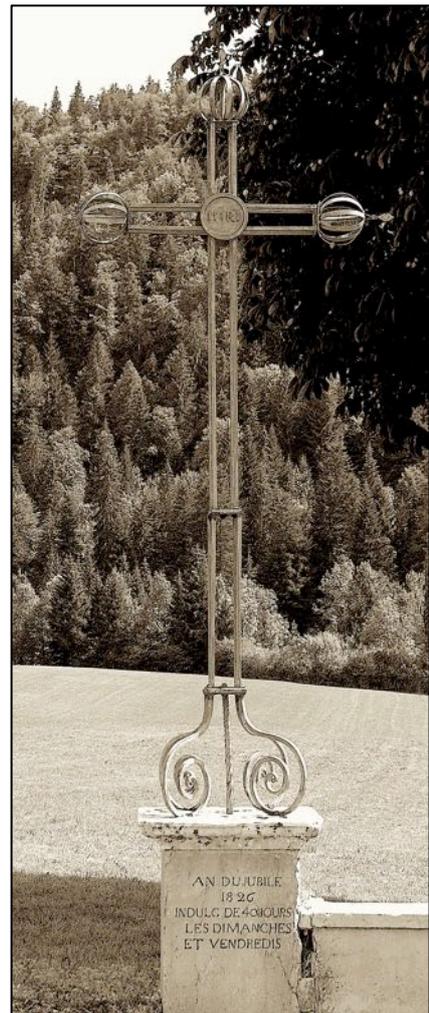
Conclusion



La croix en fer forgé du type ALS d'Entre-deux-Monts, datée de 1826, est particulièrement simple, sobre même. Très élancée, elle a une réelle élégance structurelle, surtout avec l'impressionnant arrière-plan de la Côte Malvaux.

Son décor minimaliste se limite aux consoles et aux globes d'extrémité des branches du croisillon.

Il est intéressant de souligner son mode constructif original recourant à un assemblage de modules indépendants : faut-il voir ici la marque ou l'influence des "industriels ferronniers" des nouvelles forges de Syam, les Jobez ? Une hypothèse qui reste bien-sûr à valider.



Remarque

En toute logique, pour tenir compte de l'existence d'un fer structurel central à la base de la croix (entre les consoles), la codification de la croix devrait être FF(1#3)D - S(1+4)C4 (ALS). Mais le fer central ne pouvant pas fonctionner structurellement sans l'apport des consoles (elles, non prises en compte dans les codifications), on n'adoptera donc pas cette formule complexe pour en rester à FF3D - S4C4.